

BUREAUX :

ROUBAIX - 41, rue Grande-Rue. Tél. 271.23.

TOURCOING - 21, rue Carnot. Tél. 457.

LEZ-LEZ - 11, rue Faldherbe. Tél. 339.21.

PARIS - 34, boulevard Pétainville. Tél. Provença. 71.84.

MOUSCRON - 108, rue de la Station. Tél. 3.44.

ANCIENS DIRECTEURS :

Jean Babous

Alfred Babous

Madame Alfred Babous

ABONNEMENTS

Nord et départements (par trimestre) :

3 mois 45 fr.

6 mois 85 fr.

1 an 160 fr.

Aux autres départements et colonies :

3 mois 50 fr.

6 mois 95 fr.

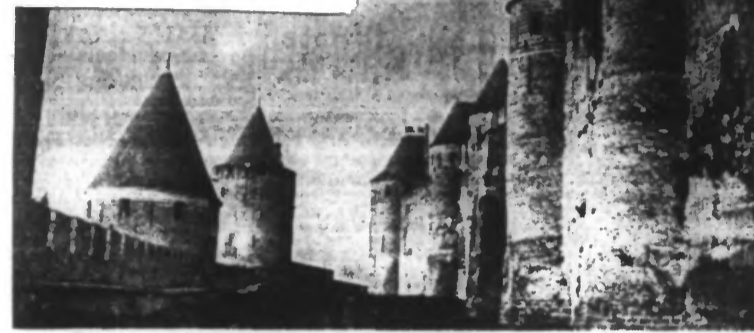
1 an 175 fr.

Compte chèques postaux : Lille 67.

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

Avec un fervent enthousiasme, LE LANGUEDOC a accueilli le Maréchal qui remet aujourd'hui le drapeau de la Légion à l'Union régionale de Toulouse-Pyrénées



Une vue partielle des imposants remparts de l'antique cité de Carcassonne. (Ph. Fulgur)

Toulouse, 13 juin. — Après un bref arrêt à Béziers, le train spécial dans lequel le Maréchal effectue son voyage dans le Languedoc se rendait à Vichy vendredi soir, après être parti de Carcassonne, vers 9 heures.

Le Chef de l'Etat était accompagné de l'amiral Platon, secrétaire d'Etat, représentant le chef du gouvernement; de MM. Lachal, directeur général de la Légion; Bouquet, secrétaire général à la police, ainsi que de membres de ses cabinets civil et militaire.

BÉZIERS ET NARBONNE : les deux premières étapes d'un voyage triomphal

Dès l'entrée en gare de Béziers, une importante cohorte de légionnaires, alignés sur le quai avec leurs drapeaux, chantant l'hymne « Maréchal, nous voilà » et poussaient d'enthousiastes acclamations.

Après avoir été salué par les autorités locales, le Maréchal descend un instant de son wagon pour remercier les anciens combattants qui saluent son départ d'acclamations redoublées et du chant de la « Marseillaise ».

Des manifestations semblables se renouvelent peu après à Narbonne. Le Maréchal s'adresse à la foule, en une brève improvisation, pour lui dire combien il est touché de son accueil et lui donner quelques conseils.

Travaillez, dit-il, travaillez à rendre votre cité prospère. C'est tout ce que j'ai à vous dire. On me demande quelquefois ce qu'il faut faire pour aider au redressement du pays. Eh bien ! je réponds : Faites bien ce que nous avons à faire, dans quelque situation que vous soyez. Si tous les citoyens travaillaient de tout leur cœur dans la situation où leur intelligence ou le hasard les a placés, le pays se relèverait de lui-même.

Chacune de ses phrases a soulevé des vivats et des applaudissements. Un immense courant de confiance et de sympathie réciproque s'établit spontanément.

C'est visiblement avec regret que la foule voit s'éloigner le Chef de l'Etat.

L'arrêt n'a duré qu'un peu plus d'un quart d'heure, mais il constitue un magnifique prétexte aux deux triomphales journées qui se préparent.

A CARCASSONNE : Le touchant hommage de la jeunesse

A son arrivée à Carcassonne, le Maréchal est salué par les autorités du département. Au loin, une rumour d'acclamation monte de la foule qui donne libre cours à son enthousiasme.

Le cortège se rend au monument aux morts de la Haute-Garonne, où la foule immense crie sans arrêt : « Vive l'Etat ! ».

Après avoir été salué par les autorités locales, le Maréchal descend un instant de son wagon pour remercier les anciens combattants qui saluent son départ d'acclamations redoublées et du chant de la « Marseillaise ».

MÉNAGEMENTS TARDIFS

A diverses reprises, ces jours derniers, la radio britannique a diffusé un avertissement qui invitait les habitants du littoral à se protéger vers l'intérieur du pays, en prévision d'opérations possibles.

Dans de nouvelles communications, les postes anglais précisèrent maintenant qu'il ne s'agit pas simplement d'un débarquement imminent, mais qu'une grande offensive aérienne peut être déchaînée et que les pilotes de la R.A.F. veulent éviter d'atteindre des Français de leurs bombes.

Les pilotes de Sa Gracieuse Majesté ne nous ont, hélas, pas habitués à tant d'épouvante, notamment lorsqu'ils jettent sur Roubaix, sans aucune justification militaire ou industrielle, des engins qui endeuilent toute la ville.

Plus récemment encore, la région parisienne, à plusieurs reprises, a pu apprécier à leur juste valeur les menagements des aviateurs anglais envers la population française.

Si un prochain bombardement de la côte fait de nouvelles victimes il sera vraiment superflu après de tels faits, de venir nous dire que celles-ci sont responsables de leur sort !

La guerre, sans doute, a ses exigences. Elle n'est pas de semblables hypocrisies. J.R.

enthousiasme dès qu'il apparaît sur les marches de la gare.

Le cortège officiel se rend ensuite entre les haies compactes de spectateurs, à la place d'Armes où se dresse le monument aux morts.

Le Maréchal va vers les mutilés immobilisés dans leurs voitures, interrogeant les uns, serrant les mains aux autres; puis il se rend à l'hôpital où il inaugure les nouveaux bâtiments hospitaliers de la ville, et à la Préfecture où il déjeune en compagnie des autorités départementales.

Pendant ce temps, toute la population de la ville et des environs se masse sur la place et dans les rues avoisinantes.

Le 3^{me} régiment d'infanterie coloniale vient prendre position derrière son glorieux drapeau défroncé.

Lorsque le Maréchal paraît sur l'estrade qui a été aménagée dans le jardin, d'immenses acclamations déferlent dans la foule. « Vive le chef de l'Etat ! » et « Vive la France ! ».

Le défilé commence. Voici d'abord de jeunes bambins, conduits par leurs mères, qui agitent de petits drapeaux tricolores, voici les enfants des écoles. Mais le Maréchal trouve qu'il est trop loin des enfants. Il descend sur la chaussée pour aller vers eux et se geste touchant du chef de l'Etat provoque un enthousiasme extraordinaire. La foule entonne « Maréchal, nous voilà ».

Pendant un quart d'heure, membres de sociétés de gymnastique, scouts, compagnons, jeunesse agricole, jeunesse ouvrière, cadets et cadettes, au total près de six mille jeunes défilent devant le chef de l'Etat.

A CASTELNAUDARY

Vers 18 h. 30, le cortège officiel s'écoule devant le château de Castelnau; la petite ville s'est paré harmonieusement pour accueillir le chef vénéré de la Patrie, qui est reçu dans la salle d'honneur de l'hôtel de ville.

Dans une courte allocution, le maire lui dit tout l'espoir que la France a mis en lui.

Le Maréchal se fait présenter les autorités présentes, s'entretient avec elles avec affabilité.

Salué par les acclamations sans fin de la population, il gagne ensuite la place de la Mairie, où une estrade a été aménagée.

En face d'elle, autour des fanions de la Légion, sont groupés les mutilés et les anciens combattants.

Les enfants des écoles, habillés en rouge, en bleu et en blanc, forment un vaste drapeau tricolore.

Groupés dans ses associations professionnelles et sportives, la population tout entière réunit un acclamation devant le chef de l'Etat, qui pendant ce temps, au milieu d'un enthousiasme indescriptible, se rend à la gare, et le train spécial part à 19 h. pour Toulouse où il arrive une heure plus tard.

A TOULOUSE

Prélude de la grande journée d'aujourd'hui

Dans toutes les rues qui longent la voie ferrée et qui mènent à la gare, une foule immense se presse.

Le Maréchal gagne rapidement la place, où sont groupés les troupes du 3^{me} régiment d'infanterie, les Jeunes Châliens, de nombreuses sections de la Légion.

Le cortège se rend au monument aux morts de la Haute-Garonne, où la foule immense crie sans arrêt : « Vive l'Etat ! ».

Après avoir été salué par les autorités locales, le Maréchal descend un instant de son wagon pour remercier les anciens combattants qui saluent son départ d'acclamations redoublées et du chant de la « Marseillaise ».

Le cortège se rend au monument aux morts de la Haute-Garonne, où la foule immense crie sans arrêt : « Vive l'Etat ! ».

Une déclaration de Saint-Père

« Ce n'est pas le moment pour les agriculteurs de penser à leurs intérêts personnels »

Rome, 13 juin. — Au cours d'une audience, S. S. le pape Pie XII a déclaré qu'il était du devoir des agriculteurs d'appuyer, même au prix de sacrifices personnels, leurs efforts pour la culture des céréales nécessaires au ravitaillement de la nation.

« Un paysan qui, sous un prétexte quelconque, se soustrait à ce devoir encourt une lourde responsabilité. Ce n'est pas le moment de penser à ses intérêts personnels. Au contraire, la charité chrétienne et le devoir civique doivent inciter les paysans à répondre sans cesse à l'appel de la patrie, car c'est ainsi que le bien-être de tous sera assuré. »

Trois chefs hindous : le MAHATMA GANDHI, le PANDIT NEHRU et VILLABHAI PATEL étudient les mesures à prendre contre les troupes anglo-américaines

Bangkok, 13 juin. — Les trois chefs hindous, le Mahatma Gandhi, le Pandit Nehru et Villabhai Patel ont poursuivi vendredi leurs entretiens à Wardha. Au cours de ces trois journées d'arrivées, ils ont passé à une entente, le Comité exécutif du Congrès sera convoqué.

Les milieux hindous de Bangkok supputent que les mesures à prendre contre la présence dans l'Inde de troupes anglo-américaines forment l'objet principal de la conférence.

Le correspondant aux Indes du « Daily Herald » donne le compte rendu d'une conversation avec le Pandit Nehru.

« Nehru, écrit-il, m'a déclaré qu'il était résolu à soutenir les revendications du Mahatma concernant le retrait des Anglais des Indes. »

« La tâche que j'ai à accomplir dans l'Inde, a dit Nehru, est de réaliser l'indépendance complète de l'Inde. »

Les troupes allemandes réalisent des gains de terrain considérables dans le secteur Nord du front de l'Est

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRRER, 13 JUIN. — Le haut commandement des forces armées communique :

Au cours d'attaques violentes, devant Sébastopol, de nombreux ouvrages fortifiés et des postes de combat ont été enlevés à l'ennemi.

Du 7 au 11 juin, les Soviets ont perdu dans ce secteur du front : 3.000 prisonniers, 41 canons, 12 tanks et plus de 400 lance-grenades. Plus de 20.000 mines ont été démolies; 645 fortins en béton et en terre sont tombés entre nos mains après d'âpres combats locaux. La « Luftwaffe » a renoncé, par la mise en ligne de ses avions de combat et de chasse, ainsi que de « Stukas », à faciliter les durs combats de l'infanterie et à éliminer l'aviation ennemie.

Dans la mer Noire, une vedette rapide italienne a torpillé, au large de la Crimée, un gros bateau à moteur ennemi, en dépit de la protection de trois torpilleurs soviétiques.

A l'Est de Kharkov, nos attaques ont été couronnées de succès. Une tête de pont en arrière de la rive occidentale du Donetz a été encerclée. Des contingents de l'aviation sont intervenus efficacement.

Des avions de chasse allemands et italiens ont abattu vendredi, en combats aériens, treize appareils ennemis.

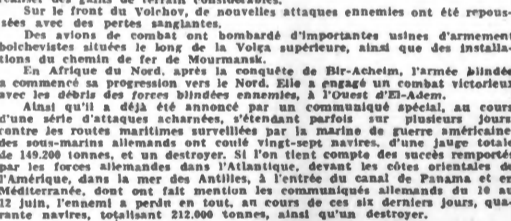
Dans le secteur Nord du front de l'Est, nos attaques ont permis de réaliser des gains de terrain considérables.

Sur le front du Volchov, de nouvelles attaques ennemies ont été repoussées avec des pertes sanglantes.

Des avions de combat ont bombardé d'importantes usines d'armement bolchevistes situées le long de la Voïga supérieure, ainsi que des installations du chemin de fer de Mourmansk.

En Afrique du Nord, après la conquête de Bir-Acheim, l'armée blindée a commencé sa progression vers le Nord. Elle a engagé un combat victorieux avec les débris des forces blindées ennemies, à l'Ouest d'El-Aadem.

Ainsi qu'il a déjà été annoncé par un communiqué spécial, au cours d'une série d'attaques acharnées, s'étendant parfois sur plusieurs jours, contre les routes maritimes surveillées par la marine de guerre américaine, des sous-marins allemands ont coulé vingt-sept navires, d'une jauge totale de 142.000 tonnes, et un destroyer. Si l'on tient compte des succès remportés par les forces allemandes dans l'Atlantique, devant les côtes orientales de l'Amérique, dans la mer des Antilles, à l'entrée du canal de Panama et en Méditerranée, dont ont fait mention les communiqués allemands du 10 au 12 juin, l'ennemi a perdu en tout, au cours de ces six derniers jours, quarante navires, totalisant 212.000 tonnes, ainsi qu'un destroyer.



La nouvelle tenue de l'infanterie française, inaugurée par le 1^{er} bataillon du 150^{me} R.I., en garnison à Vichy.

Des vedettes rapides italiennes attaquent un convoi soviétique dans les eaux de Sébastopol

ROME, 13 JUIN. — Le grand quartier général des forces armées communique :

Vendredi encore, des combats acharnés se sont déroulés en Marmarique. L'aviation a bombardé efficacement les lignes de ravitaillement ennemies. Lors d'engagements entre avions de chasse, l'ennemi a perdu dix appareils. Un autre avion a été touché et incendié par la D.G.A. de Benghazi; il est tombé à la mer. Un de nos appareils n'a pas rejoint sa base.

Des contingents d'avions italiens et allemands ont attaqué les bases aériennes et navales de Malte. Un « Spitfire » a été descendu. Dans les eaux de Tobrouk, des bombardiers allemands ont touché de plein fouet deux vapeurs, d'une jauge totale de 12.000 tonnes, que l'on peut considérer comme perdus, et on a endommagé un autre ainsi qu'un navire de surveillance.

Un raid aérien dirigé sur le Pirée a occasionné de graves dégâts à de nombreuses maisons habitées. On compte trente-trois tués et vingt-huit blessés parmi la population grecque.

Dans la nuit du 11 au 12 juin, nos vedettes rapides ont attaqué dans les eaux de Sébastopol un convoi soviétique précédé, et torpillé un navire à moteur ainsi qu'un des bateaux légers de l'escorte. Le navire à moteur

A L'EST DE KHARKOV LES ATTAQUES ALLEMANDES COURONNÉES DE SUCCÈS

Sur la rive occidentale du Donetz, une tête de pont est enlevée Sur la rive orientale, un groupe soviétique est encerclé

Devant Sébastopol, les troupes de l'Axe ont capturé en cinq jours : 3.600 prisonniers, 41 canons, 12 tanks et plus de 400 lance-grenades

645 fortins ont été occupés



Des aviateurs allemands précisent sur la carte les observations qu'ils viennent de recueillir au cours d'un raid. (Ph. Sibho)

Berlin, 13 juin. — Dans la région de Sébastopol, ainsi qu'à l'Est de Kharkov et dans le secteur central et septentrional, les attaques allemandes continuent à se développer favorablement.

Partout, l'initiative est depuis plusieurs jours exclusivement aux mains des Allemands et de leurs alliés.

Ce fait est le plus patent devant Sébastopol.

Dans la région du Donetz, les forces germano-roumaines ont forcé le passage du fleuve. Sur la rive

orientale, les événements ont pris un caractère extrêmement menaçant pour la partie du district industriel encore aux mains des Soviets.

Devant Sébastopol, les assaillants ont progressé d'une façon considérable. Le commandement allemand s'empare néanmoins, tout comme auparavant, des combats prolongés.

N.D.L.R. — Signaux, toutefois, que le Radio-Journal de France, dans son émission de dimanche matin, a publié une information de Stockholm annonçant que les défenses auraient commencé à évacuer la forteresse de Sébastopol.

Profitant de l'obscurité, les bateaux de transport ajoutés à leur bord une partie des troupes et du matériel de la garnison auraient quitté la base navale.

Leurs attaques ont permis de réaliser des gains de terrain considérables.

Sur le front du Volchov, de nouvelles attaques ennemies ont été repoussées avec des pertes sanglantes.

Des avions de combat ont bombardé d'importantes usines d'armement bolchevistes situées le long de la Voïga supérieure, ainsi que des installations du chemin de fer de Mourmansk.

En Afrique du Nord, après la conquête de Bir-Acheim, l'armée blindée a commencé sa progression vers le Nord. Elle a engagé un combat victorieux avec les débris des forces blindées ennemies, à l'Ouest d'El-Aadem.

Ainsi qu'il a déjà été annoncé par un communiqué spécial, au cours d'une série d'attaques acharnées, s'étendant parfois sur plusieurs jours, contre les routes maritimes surveillées par la marine de guerre américaine, des sous-marins allemands ont coulé vingt-sept navires, d'une jauge totale de 142.000 tonnes, et un destroyer. Si l'on tient compte des succès remportés par les forces allemandes dans l'Atlantique, devant les côtes orientales de l'Amérique, dans la mer des Antilles, à l'entrée du canal de Panama et en Méditerranée, dont ont fait mention les communiqués allemands du 10 au 12 juin, l'ennemi a perdu en tout, au cours de ces six derniers jours, quarante navires, totalisant 212.000 tonnes, ainsi qu'un destroyer.

L'EUROPE LIVRÉE AUX SOVIETS L'ANGLETERRE ET LA RUSSIE ONT DELIMITÉ LEURS ZONES D'INFLUENCE

Les pourparlers auraient été assez laborieux

Genève, 13 juin. — D'après les nouvelles bien informées de Londres, les zones d'intérêt des deux pays ont été délimitées au cours de négociations particulières de la Grande-Bretagne et de l'Union soviétique.

Le gouvernement soviétique aurait reconnu au gouvernement anglais le droit d'occuper ou de « louer » des bases navales sur la côte occidentale française, ainsi que les intérêts particuliers de la Grande-Bretagne en Méditerranée.

En échange, il aurait exigé le droit de passage à travers le Bosphore, le Cattegat et le Skagerrak, de même que l'occupation de bases au Danemark et dans la région d'Estambul, en vue de la protection de ces détroits.

Les négociations entre M. Molotov et les hommes d'Etat anglais auraient été assez laborieuses en ce qui concerne la fixation des frontières. M. Molotov aurait surtout insisté sur la reconnaissance de l'annexion par l'U.R.S.S. des Etats Baltes.

L'engagement de la Russie de ne pas conclure de paix séparée constitue la contre-partie de la création d'un second front.

Madrid 13 juin — Le correspondant londonien de « Y » a écrit dans le nouveau accord anglo-soviétique un article de propagande :

« Dans les cercles compétents britanniques, on se rend très bien compte que, pour créer un second front en Europe, des tanks, des ca-

DES SOUS-MARINS ALLEMANDS COULENT dans le Nord de l'Atlantique cinq cargos anglo-saxons et deux destroyers qui les convoyaient

BERLIN, 14 JUIN. — Le haut commandement de l'armée allemande a publié cette nuit les détails suivants sur la guerre sous-marine du Reich contre la navigation commerciale anglo-américaine :

Une flottille de sous-marins croisant, au début de la semaine dernière, dans le Nord de l'Atlantique, un convoi fortement escorté. Malgré le mauvais temps, les sous-marins du Reich ont engagé la poursuite de ce convoi pendant plusieurs jours. Après avoir coulé deux destroyers de l'escorte, ils ont envoyé cinq cargos par le fond.

Dans les eaux américaines, les sous-marins allemands ont croisé sur les routes maritimes en direction de l'Afrique du Sud, des Antilles et du canal de Panama. En une nuit, l'un d'eux a coulé trois cargos en route pour le canal de Panama. Un autre a torpillé, au large de ce canal, deux navires marchands protégés par un destroyer.

La victoire de Bir-Acheim PRÉLUDE PROBABLEMENT A UNE NOUVELLE PHASE DES OPÉRATIONS 12.000 hommes et quatre généraux prisonniers

Berlin, 13 juin. — La prise de Bir-Acheim par les troupes allemandes a été l'aboutissement d'opérations militaires. Il est avéré que cette base était bien plus fortifiée et était qu'on ne l'imagine. Les efforts du général Achheim, en vue de tenir ce bastion, ne faisant pas partie d'une opération d'ordre local; au contraire, ils visaient à verrouiller à Rome la porte d'entrée méridionale. Pour les troupes victorieuses de l'Axe, Bir-Acheim représente plus qu'une bataille gagnée; le flanc du dispositif britannique est ouvert, et grâce à cette brèche, le général Rommel possède l'initiative et en tire tout le profit possible.

Deux mille officiers et soldats ont été capturés dans quatre généraux.

Le matériel capturé ou détruit comprend : 600 chars blindés, 300 canons, des centaines de véhicules automobiles.

Ces succès précèdent probablement à une nouvelle phase des opérations en Afrique du Nord. Restant à préciser le fait que les routes vers la côte à l'Est et au Sud sont ouvertes, Rommel a laissé entrer en ligne une forte armée blindée. Les pertes soviétiques en chars subies par l'ennemi ont renforcé à tel point le potentiel de l'Axe, que les chars blindés allemands et italiens peuvent désormais

fatals aux Anglais, si l'initiative ne parvient pas à amener rapidement des renforts. Connaissant la technique du silence suivi par le général allemand, on doit s'attendre dans les prochains jours à avoir peu de nouvelles.

Le nombre des prisonniers revêt une importance d'autant plus grande que le corps africain allemand combat ici contre un ennemi qui ne peut pas envoyer à la mort des masses énormes, comme c'est le cas en Russie soviétique, mais qui met au contraire en ligne des spécialistes qui ont le moyen.

On ne nie pas à Londres l'importance de la victoire de l'Axe.

Stockholm, 13 juin. — On mandate de Londres qu'après la prise de Bir-Acheim, on avoue à Londres que les forces armées de l'Axe ont acquiescence la plus grande liberté de mouvement.

Devant le micro, le commentateur Cyril Fall a déclaré :

« La prise de Bir-Acheim aggrave le danger qui menace la position septentrionale de positions britanniques. Considérée du point de vue moral, cette prise constitue un revers et il est toujours mauvais d'essayer de revenir derrière une telle situation sans avoir vaincu. »

Un groupe de bombardiers américains viole la neutralité turque

Quatre appareils atterrissent à Ankara et près d'Adapazar

Vive émotion dans les milieux gouvernementaux

Istanbul, 13 juin. — Vendredi, vers midi, trois grands avions quadrimoteurs américains, portant les couleurs chinoises, ont effectué un atterrissage forcé sur l'aérodrome d'Ankara; un autre est descendu à Arifiye, près d'Adapazar. Les équipages ont été internés.

Ils avaient partie d'un groupe d'appareils qui a survolé la Turquie.

A Ankara, les milieux gouvernementaux estiment que la situation est grave. Il est hors de doute que ces avions, qui ont d'ailleurs jeté des tracts en territoire turc, ont porté une atteinte sérieuse à la neutralité du pays.

La nouvelle a fait sensation. Les appareils forcés atterrissage sont du type « Douglas », à 4 moteurs. Trois sont intacts, le quatrième a été touché par des balles de mitrailleuses, a ses deux moteurs endommagés. Les deux officiers américains de ce avion ont déclaré qu'ils avaient été poursuivis par des avions de l'Axe jusqu'à la frontière turque. Il ressort de ce que les aviateurs de l'Axe ont respecté la neutralité turque, tandis que les appareils américains l'ont violée, en voulant se mettre en sécurité.

Des vedettes rapides italiennes attaquent un convoi soviétique dans les eaux de Sébastopol

ROME, 13 JUIN. — Le grand quartier général des forces armées communique :

Vendredi encore, des combats acharnés se sont déroulés en Marmarique. L'aviation a bombardé efficacement les lignes de ravitaillement ennemies. Lors d'engagements entre avions de chasse, l'ennemi a perdu dix appareils. Un autre avion a été touché et incendié par la D.G.A. de Benghazi; il est tombé à la mer. Un de nos appareils n'a pas rejoint sa base.

Des contingents d'avions italiens et allemands ont attaqué les bases aériennes et navales de Malte. Un « Spitfire » a été descendu. Dans les eaux de Tobrouk, des bombardiers allemands ont touché de plein fouet deux vapeurs, d'une jauge totale de 12.000 tonnes, que l'on peut considérer comme perdus, et on a endommagé un autre ainsi qu'un navire de surveillance.

Un raid aérien dirigé sur le Pirée a occasionné de graves dégâts à de nombreuses maisons habitées. On compte trente-trois tués et vingt-huit blessés parmi la population grecque.

Dans la nuit du 11 au 12 juin, nos vedettes rapides ont attaqué dans les eaux de Sébastopol un convoi soviétique précédé, et torpillé un navire à moteur ainsi qu'un des bateaux légers de l'escorte. Le navire à moteur

« Ce n'est pas le moment pour les agriculteurs de penser à leurs intérêts personnels »

Rome, 13 juin. — Au cours d'une audience, S. S. le pape Pie XII a déclaré qu'il était du devoir des agriculteurs d'appuyer, même au prix de sacrifices personnels, leurs efforts pour la culture des céréales nécessaires au ravitaillement de la nation.

« Un paysan qui, sous un prétexte quelconque, se soustrait à ce devoir encourt une lourde responsabilité. Ce n'est pas le moment de penser à ses intérêts personnels. Au contraire, la charité chrétienne et le devoir civique doivent inciter les paysans à répondre sans cesse à l'appel de la patrie, car c'est ainsi que le bien-être de tous sera assuré. »

J.R.